

Le français à l'université

15^E ANNÉE / NUMÉRO 02 / DEUXIÈME TRIMESTRE 2010

Sommaire

PAGE 01 **Éditorial**

PATRICK CHARDENET

PAGE 02 Point de vue La mise en œuvre du transfert de compétences en ingénierie de formation : application au cas du Master de didactique à l'Université Kenyatta (Nairobi, Kenya)

JULIA VOUILLON

PAGE 04 Ressources « Le français en (première) ligne » : un « zeste » de communication en ligne à intégrer à l'enseignement du français et à la formation des enseignants de français

CHRISTINE DEVELLOTTE

PAGE 06 Lire en français Dix notes de lecture

JOAQUÍN GIRÁLDEZ CEBALLOS-ESCALERA, POUL SØREN KJÆRSGAARD,

RAVIL GARİPOV, MAI YEN TRAN THI, PATRICK CHARDENET, TOMMASO MELDOLESİ,

AUDE BRETEGNIER, ALAIN BROUTÉ, MIRCEA ARDELEANU, ANGELA BIDU-VRANCEANU

PAGE 12 En français et en d'autres langues Deux notes de lecture

ANTONIA-FERİHAN CIOLAC, SELMA ALAS MARTINS

* imprimé sur du papier recyclé

**AGENCE
UNIVERSITAIRE
DE LA FRANCOPHONIE**

Éditorial

LA SÉDUCTION DE LA CONCURRENCE

L'enseignement supérieur est devenu comme jamais un facteur de développement touchant toutes les sphères d'activité professionnelle et tous les ressorts de l'économie dans un contexte de mondialisation et d'émergence de la société du savoir où l'apprentissage ne se limite plus aux murs et aux temps académiques. L'accélération de la décision et la « déterritorialisation » sont en marche, imposant une gouvernance de l'adaptation continue, ouverte et transparente, pour en garantir autant l'efficacité que l'équité. Protéger les patrimoines, mutualiser la recherche en activité, donner accès aux savoirs, transférer de l'ingénierie, c'est favoriser l'émulation plutôt que la concurrence qui s'installe en fait à partir de protections d'où elle peut se déployer, mettant le monde à l'épreuve du défi impossible de faire mieux. Séductrice, la concurrence détourne l'université de sa mission. Elle en devient aujourd'hui une représentation imposée et donc, par effet, le critère, avec pour enjeu une excellence bornée par sa norme. Mais s'agit-il de faire face à la concurrence ou de lui emboîter le pas en faisant entrer dans ce jeu impossible des gens qui ne bénéficient d'aucun moyen d'accès, d'aucune protection, ou plutôt d'élargir le socle vital de la connaissance? L'université a toujours été un lieu de construction de la recherche et de l'enseignement libérés: fondatrices de l'institution dès le Moyen Âge, les corporations (*universitates*) s'affranchissent des normes de l'Église, qui dirigeait jusqu'alors l'enseignement; elles se font émancipatrices au XIX^e siècle, lorsque Wilhem von Humbolt met en place un dispositif fondé sur la formation générale et l'appui de l'enseignement sur la recherche. L'université ne devrait-elle pas permettre aujourd'hui l'émergence d'une citoyenneté mondiale solidaire?

Dans ce numéro, Julia Vouillon présente une mise en œuvre de transfert de compétences en ingénierie de formation au Kenya, et Christine Develotte décrit la genèse et le fonctionnement d'un dispositif d'apprentissage partenaire à distance entre groupes d'étudiants de professorat de français et groupes d'apprenants. C'est dans ce type de pratique que se forme l'université du troisième millénaire.

/ PATRICK CHARDENET

La mise en œuvre du transfert de compétences en ingénierie de formation : application au cas du Master de didactique à l'Université Kenyatta (Nairobi, Kenya)

DANS LE CADRE DE LA MISE EN PLACE D'UN PROGRAMME DE FORMATION CONTINUE DES ENSEIGNANTS DU SECONDAIRE EN DIDACTIQUE DU FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE (FLE) DANS UNE UNIVERSITÉ KENYANE, UN PROCESSUS DE TRANSFERT DE COMPÉTENCES PERMETTRA AUX ACTEURS LOCAUX D'ACQUÉRIR LES COMPÉTENCES REQUISES ET D'ÊTRE CAPABLES D'ASSURER LA GESTION ET LE SUIVI DE LA NOUVELLE FILIÈRE. POURQUOI ÉLABORER UN TEL PROCESSUS ? COMMENT LE METTRE EN ŒUVRE ET COMMENT MESURER SON EFFICACITÉ ?

UNE INITIATIVE INNOVANTE

Au Kenya, le français suscite un intérêt grandissant en raison de l'intensification des relations avec la France et les pays francophones d'Afrique de l'Ouest et de l'Est. En conséquence, de nombreuses organisations internationales où le français est statutaire émergent et de nouveaux besoins en communication voient le jour. Pour les satisfaire, il est nécessaire de faire un retour sur les pratiques d'enseignement-apprentissage du français dans les écoles secondaires et, au-delà, de procéder à une amélioration de la formation des enseignants de français.

Après plusieurs tentatives de formation à distance avec des universités françaises, le Bureau de Coopération Linguistique et Éducative de Nairobi a opté pour la mise en place d'une formation continue en présentiel à l'Université Kenyatta (Nairobi). Deux niveaux, Master 1 et Master 2, viendront s'ajouter à la formation actuelle; ils offriront un programme davantage centré sur l'amélioration des pratiques d'enseignement et sur l'adéquation des contenus aux réalités de l'enseignement secondaire au Kenya.

Pour la première fois dans ce pays, une université aura à charge la formation continue des enseignants de français. Ce Master est considéré comme novateur tant pour l'Université

Kenyatta que pour les enseignants du département des langues étrangères qui auront la responsabilité d'assurer les cours et de gérer le programme. Les orientations du Master de didactique du FLE étant différentes de celles auxquelles sont accoutumés les enseignants de l'Université Kenyatta, et la formation de ces derniers n'étant pas centrée sur la pédagogie et les méthodes d'enseignement, un certain nombre de compétences devront leur être transmises. Afin de permettre à ces professeurs de s'approprier le dispositif de formation et d'acquérir une expertise dans ce domaine – tel est l'objectif auquel aspire la coopération française au Kenya –, on fera entrer en jeu un processus de transfert de compétences. Comment les acteurs locaux vont-ils s'approprier le dispositif et acquérir de nouvelles compétences? Comment ce transfert sera-t-il mis en place? Quelles stratégies utilisera-t-on et quelles contraintes devra-t-on respecter?

LE TRANSFERT DE COMPÉTENCES, BIEN QUE FLEXIBLE, OBÉIT À QUELQUES RÈGLES INCONTOURNABLES.

Lorsque les acteurs ne possèdent pas les compétences requises pour réaliser une tâche, le transfert de ces dernières peut avoir lieu grâce à l'aide de gens de l'extérieur, les «acteurs sources». Ce transfert, qui constitue un bon moyen d'acquérir une expertise et de s'approprier un dispositif, se doit d'être flexible afin de pouvoir s'adapter à la variété

LE FRANÇAIS À L'UNIVERSITÉ BULLETIN DES DÉPARTEMENTS DE FRANÇAIS DANS LE MONDE / ISSN 1017-1150 (édition papier) / ISSN 1560-5957 (édition électronique) / DIRECTEUR DE LA PUBLICATION BERNARD CERQUIGLINI RÉDACTION PATRICK CHARDENET CONCEPTION ET RÉALISATION WWW.BERTUCH.CA / LA RÉDACTION REMERCIE, POUR LEUR CONTRIBUTION À CE NUMÉRO MARC CHEYMOL, DRAGANA DRINCOURT, KARINE GUÉNETTE.

AGENCE UNIVERSITAIRE DE LA FRANCOPHONIE CASE POSTALE DU MUSÉE, C.P. 49714, MONTRÉAL (QUÉBEC), H3T 2A5, CANADA / TÉLÉPHONE (514) 343.6630 TÉLÉCOPIEUR (514) 343.2107 COURRIEL FRANCAIS-LANGUES@AUF.ORG / WWW.BULLETIN.AUF.ORG / REPRODUCTION ENTIÈRE OU PARTIELLE AUTORISÉE AVEC MENTION DE NOTRE TITRE ET DE L'URL DE NOTRE SITE.

des situations et des contextes. Néanmoins, l'ingénierie de formation nous montre qu'il est nécessaire de se conformer à certaines règles de base pour le mettre en place et le rendre optimal.

Au moment de la mise en œuvre d'un transfert de compétences, il est essentiel de respecter plusieurs paramètres, liés dans un premier temps à l'ingénierie de formation et, dans un deuxième temps, au contexte d'accueil. Avant de mettre des stratégies en place, il est recommandé de procéder à une analyse du terrain, des besoins et des attentes de l'institution et des acteurs impliqués. Pour définir les compétences à transférer (par exemple, être capable de concevoir et de donner un cours de didactique, de superviser les stages et les observations de classe ainsi que les mémoires professionnels, etc.), on peut créer des outils tels qu'un référentiel des compétences requises. On évaluera ensuite les compétences existantes pour mesurer l'écart qui existe entre elles et les compétences requises. Il est donc souhaitable de définir les compétences à transférer. En outre, ce type de transfert fait partie d'une approche contextuelle où il convient de prendre en compte les ressources humaines accessibles, les compétences des acteurs locaux, les conditions matérielles, les règles administratives et la politique locale en matière de formation. Si on agit ainsi, les stratégies seront mieux adaptées à la situation.

L'autoformation, par laquelle les acteurs locaux intégreront progressivement des compétences pertinentes en fonction de l'évolution du projet et des moyens dont ils disposent, occupera une grande place dans ce processus. Toutefois, les apports des experts et des membres des partenariats mis en place seront eux aussi bénéfiques. Dans le cas du Kenya, les enseignants-chercheurs de l'Université de Grenoble III et de l'Université de Cape Town (Afrique du Sud), où des formations similaires existent, se positionneront en tant qu'experts dans le domaine de la formation en didactique du FLE et apporteront leur soutien aux «acteurs cibles» de l'Université Kenyatta au cours de l'acquisition des compétences requises. L'Alliance Française de Nairobi et le Bureau de Coopération Linguistique, quant à eux, fourniront une aide pendant la mise en place du projet et feront profiter les «acteurs cibles» de leurs connaissances en matière de formation d'enseignants.

Ce qui nous paraît capital dans le processus de transfert est qu'il génère un nouvel apprentissage tant chez les «acteurs sources» que chez les «acteurs cibles», comme le remarquent Tardif et Le Boterf¹. Notons également qu'il ne peut avoir lieu que dans le contexte d'une relation d'entente et de coopération où chacun fait preuve de motivation, de confiance et d'engagement. En effet, l'implication des acteurs locaux dans la mise en place du projet contribue, d'une part, à l'acquisition progressive de compétences, et, d'autre part,

au fondement d'une relation positive avec les «acteurs sources». Ceux-ci n'agissent pas de manière «stratégique» en essayant d'imposer une façon de faire, mais plutôt de manière «communicationnelle» en tentant de prendre les intérêts de chacun en considération².

Plusieurs stratégies peuvent être adoptées pour encourager le transfert de compétences: échanges et rencontres entre les différents acteurs, envoi d'enseignants pour assurer des conférences, soutien pour l'élaboration des cours et du matériel pédagogique. Les séminaires de formation peuvent eux aussi être un moyen efficace pour améliorer les compétences, notamment les savoirs de base. L'exemple du Kenya montre que les enseignants ont besoin d'un certain nombre de connaissances liées au contenu des cours, aux méthodes d'évaluation et de suivi des étudiants, ainsi qu'à la formation des adultes, savoirs que les séminaires animés par des experts vont leur permettre d'acquérir.

LA NÉCESSAIRE MESURE DE L'EFFICACITÉ DU PROJET POSE LE PROBLÈME DE SON ÉVALUATION AINSI QUE DE L'ANALYSE DES ÉCARTS ENTRE LES PRÉVISIONS ET LES RÉALISATIONS.

Il semble indispensable d'évaluer le processus de transfert de compétences pour, d'une part, mesurer l'efficacité du projet et l'adéquation entre les objectifs requis et les objectifs atteints, et pour, d'autre part, progresser et pouvoir proposer des remédiations à l'évolution du projet et aux résultats de l'évaluation. En ce sens, l'analyse des stratégies mises en place par les «acteurs sources» et du comportement des acteurs en réaction à ces tactiques peut s'avérer efficace. La réponse à des questions comme «quelles actions ont été mises en place pour transférer les compétences?», «étaient-elles appropriées au contexte local et au type de projet?» ou «les acteurs locaux se sont-ils directement engagés dans le transfert?» est une première approche permettant d'évaluer la pertinence des stratégies utilisées. Une seconde approche consiste à mesurer l'écart entre les compétences requises et les compétences acquises au terme du transfert et tout au long du projet. On recommande aussi, pour mesurer l'efficacité du transfert, de prendre appui sur le référentiel des compétences requises et de procéder à l'observation des pratiques des acteurs locaux en situation de travail réelle.

/ JULIA VOUILLON

«Le transfert de compétences dans le cadre de l'appropriation d'un dispositif de formation en didactique du français langue étrangère au Kenya», mémoire présenté pour l'obtention du Master 2 professionnel «Didactique du français et des langues» parcours 3: «Ingénierie de formation», Université de La Sorbonne Nouvelle Paris 3, 2009.

1. Tardif, J. (1999), *Le transfert des apprentissages*, Montréal, Éditions Logiques. Le Boterf, G. (2008), *Repenser la compétence*, Paris, Les Éditions d'Organisation.
2. Fond-Harmant, L. et Dia, A. (2008), «Santé publique et transfert de compétences Nord-Sud: les conditions d'une approche interculturelle.», *Santé publique* 2008/1, n° 20, p. 59-67.

« Le français en (première) ligne » : un « zeste » de communication en ligne à intégrer à l'enseignement du français et à la formation des enseignants de français

L'IDÉE DU PROJET « LE FRANÇAIS EN (PREMIÈRE) LIGNE », AXÉ SUR L'EMPLOI D'INTERNET COMME OUTIL DE COMMUNICATION PÉDAGOGIQUE ENTRE DES APPRENANTS AUX BESOINS DIFFÉRENTS MAIS COMPLÉMENTAIRES, EST NÉE IL Y A PRESQUE 10 ANS MAINTENANT.

À l'époque, j'étais *lecturer* au département de français de l'Université de Sydney, en Australie, et j'étais à la recherche d'un moyen de rendre l'enseignement du français plus vivant. En effet, l'exposition des apprenants australiens à cette langue était très faible. Par ailleurs, je savais qu'en France les étudiants qui se destinaient à l'enseignement du français langue étrangère souffraient de ne pas avoir de « vrais apprenants » avec lesquels construire une relation pédagogique.

L'association de ces deux publics m'a donc conduite à proposer ce projet dans le double objectif de :

- permettre aux apprenants de pratiquer la langue de façon authentique (avec des natifs ou des non-natifs experts du français) en complément des cours de français traditionnels ;
- procurer à ceux qui apprennent à enseigner le français l'occasion de se familiariser avec les outils de communication à distance, avec la conception de tâches pour un public FLE, avec le tutorat dans le cadre d'une situation d'enseignement en ligne et avec la réflexion autour des enjeux d'une formation en ligne.

Au départ, il s'agissait d'un dispositif de communication asynchrone, à partir d'un forum. Puis, le projet a évolué parallèlement aux possibilités techniques. Aujourd'hui, de nombreux outils permettent d'ajuster la communication au contexte sociotechnique. Ainsi, depuis 2006, grâce à différents outils de communication synchrones, les étudiants de l'Université Lumière-Lyon 2 et ceux de l'UC Berkeley ont été mis en relation au même moment (mais à des heures différentes dans chaque pays). On trouvera sur le site <http://w3.u-grenoble3.fr/fle-1-ligne/> les tâches proposées en ligne (en asynchronie et en synchronie) depuis 2002, ainsi que des exemples d'interactions auxquelles ces tâches ont donné lieu.

PARTIR DE LA SITUATION D'ENSEIGNEMENT EN PRÉSENTIEL

De plus en plus de formations et d'enseignements sont qualifiés d'hybrides, en ce sens qu'ils incluent des séances présentielles et des échanges à distance. Ainsi, « Le français en (première) ligne » est axé sur deux cours en présentiel (futurs enseignants d'un côté, apprenants de l'autre). Pour fonctionner de façon harmonieuse, la communication en ligne doit s'inscrire dans le programme de chacune des deux formations. Il peut être intéressant de repérer les besoins qui seraient les vôtres dans l'éventualité d'un partenariat de ce type.

TROUVER UN PARTENAIRE ET NÉGOCIER UN ACCORD PÉDAGOGIQUE

La qualité de l'articulation pédagogique à construire avec le partenaire du pays étranger est primordiale pour assurer la bonne insertion des échanges au cours du déroulement du programme dans les deux classes. Les huit ans d'expériences menées entre différents partenaires ont privilégié le modèle suivant : un responsable de cours formant de futurs enseignants de FLE se met d'accord avec un responsable de cours de français à l'étranger. Cette alliance fonctionne bien, surtout quand elle est construite dans le respect des intérêts de chacun des partenaires : tout enseignant dépend d'un système éducatif qui a ses règles, plus ou moins flexibles selon les cas, et c'est en s'appuyant sur les jeux possibles dans les deux contextes d'enseignement et d'apprentissage que les articulations les plus fructueuses pour chacun peuvent être trouvées. Il faut également noter que la qualité de l'échange pédagogique s'affine et s'enrichit d'année en année et que, de fait, le désir mutuel de poursuivre le projet amène souvent à le reconduire sur plusieurs années.

CHOISIR LES OUTILS DE COMMUNICATION

LES OUTILS ASYNCHRONES

Les outils les plus employés dans la communication en ligne sont les plates-formes (de type Moodle, Dokeos, etc.), qui permettent de structurer les échanges par sous-groupes et de transmettre des fichiers textuels, audio, images ou vidéo.

LES OUTILS SYNCHRONES

Les plates-formes synchrones de type MSN et Skype sont intéressantes, car elles sont multimodales et permettent à la fois l'exposition à l'image, à l'audio, au texte (par l'intermédiaire du *chat*) et à la vidéo (par le truchement des envois de fichiers qui peuvent s'opérer au cours de l'interaction). De nouveaux outils sont présentement à l'essai, tel Visu. Cette plate-forme spécifiquement adaptée à l'enseignement des langues est en cours de développement à Lyon (projet ANR ITHACA)¹.

CONSTRUIRE UN DISPOSITIF PÉDAGOGIQUE**ADAPTÉ AUX POSSIBILITÉS:****TECHNIQUES**

Dans de nombreux pays, les connexions à Internet sont trop peu fiables (variations du débit, coupures de courant électrique, etc.) pour pouvoir autoriser la mise en place d'une communication pédagogique en synchronie. Cependant, même dans les cas où on doit s'en tenir à la communication en différé, asynchrone donc, les bénéfices de la mise en relation des étudiants ont été mis en évidence par les différentes études publiées².

SPATIOTEMPORELLES

Les ajustements concernant ce point sont beaucoup plus importants pour la communication synchrone, qui doit tenir compte des décalages dus aux fuseaux horaires différents, que pour la communication asynchrone.

ADAPTER LA COMMUNICATION**SELON LES BESOINS DES PARTENAIRES**

Les membres du projet doivent discuter des variables évoquées dans cette rubrique, car celles-ci sont susceptibles d'aboutir à des accords très différents selon les intérêts et les besoins des partenaires.

LE RYTHME OU LA PÉRIODICITÉ**DES ÉCHANGES AU COURS DE L'ANNÉE**

Dans les configurations qui ont été testées jusqu'à présent (cf. site mentionné plus haut), les « rendez-vous » entre étudiants ont été négociés selon une fréquence hebdomadaire. En d'autres termes, chaque semaine, les apprenants et les enseignants en ligne ont au minimum une occasion d'échange (parfois beaucoup plus). Cette périodicité a été adoptée parce qu'elle convient aux différents partenaires, mais bien d'autres modèles sont envisageables: les « rendez-vous » peuvent être plus fréquents ou, au contraire, plus espacés, ce qui dégage plus de temps pour procéder à un travail de préparation de part et d'autre. La durée de l'expérience est également à préciser (jusqu'ici, elle a varié entre trois et six mois, mais, là aussi, on peut considérer bien d'autres possibilités).

LE NIVEAU DES ÉTUDIANTS

Ce facteur est à prendre en compte, afin d'éviter que les étudiants (qu'il s'agisse des apprenants ou des futurs enseignants) soient mis en danger par le dispositif. Pour les apprenants, le problème se pose en particulier dans le cas de l'enseignement en synchronie. En effet, celui-ci les incite fortement à parler en français, car un locuteur leur pose directement des questions. Quant aux futurs enseignants, leur niveau de français doit être bon, sans quoi ils se mettraient dans une position où ils pourraient « perdre la face » devant les apprenants (ce problème se manifeste d'ailleurs également en présentiel).

LE NOMBRE D'ÉTUDIANTS

On mettra des configurations différentes en place selon le nombre d'étudiants de part et d'autre: échanges entre un groupe d'apprenants et un ou plusieurs futurs enseignants, ou bien, dans des conditions plus confortables, communication entre un futur enseignant et un ou deux apprenants.

LE CONTENU DU COURS

Le contenu des séances en ligne peut être directement lié aux unités thématiques du manuel des apprenants. Il peut aussi être libre, c'est-à-dire laissé à l'initiative des futurs enseignants, ou encore, répondre à des besoins particuliers (FOS, littérature, cinéma...).

Comme le montre la brève présentation qui précède, « Le français en (première) ligne » est avant tout une idée, une coquille qu'il convient de personnaliser selon son contexte d'enseignement et celui du partenaire qu'on choisit. À l'heure actuelle, les propositions de classes d'apprenants sont beaucoup plus nombreuses que celles de classes de futurs enseignants. C'est pourquoi mes encouragements à se lancer dans l'aventure de la communication en ligne s'adressent surtout aux enseignants de partout dans le monde. Après tout, ce sont eux qui sont chargés de former la prochaine génération d'enseignants de langues. Ils doivent prendre la mesure des apports de la mise en relation d'étudiants qui n'ont rien de virtuel et, plus généralement, de l'importance des médias sociaux dans l'enseignement et l'apprentissage des langues³.

/ CHRISTINE DEVELOTTE

 INSTITUT NATIONAL DE RECHERCHE PÉDAGOGIQUE
 ET ICAR – INTERACTIONS, CORPUS, APPRENTISSAGES,
 REPRÉSENTATIONS (FRANCE)

1. liris.cnrs.fr/ithaca/

2. w3.u-grenoble3.fr/fle-1-ligne/publications.php

3. www.elearningeuropa.info/languagelearning

LINGUISTIQUE

01 / Revue française de linguistique appliquée. Terminologie, orientations actuelles.

La *Revue française de linguistique appliquée*, dont le volume XIV-2 vient de paraître, est consacrée aux orientations actuelles de la terminologie. Ses 136 pages offrent un panorama de l'accroissement extraordinaire de la terminologie en Europe et particulièrement du traitement automatique de la langue.

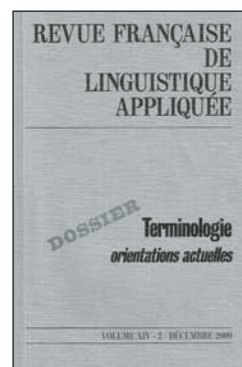
María Teresa Cabré (IULA-UPF) explique sa théorie communicative de la terminologie (TCT), qui développe celle d'Eugen Wüster (TGT) et qui suit le *Modèle des portes*; celui-ci permet la description des unités terminologiques comme unités linguistiques, cognitives et sociales. Joaquín García Palacios centre son travail sur la néologie terminologique, sur le parcours de chaque néologisme et sur l'influence des scientifiques dans la génération et la diffusion du terme. Pour régulariser la néologie terminologique, l'auteur prône l'implication des acteurs du procès: les experts et les médiateurs linguistiques. Pascaline Dury et Aurélie Picton expliquent les raisons du manque d'intérêt pour la diachronie des langues de spécialité. Taoufik Massouir et Salah Mejri abordent les métonymies lexicalisées pour proposer la reconnaissance et la génération automatique des métonymies en français. Morten Pilegaard décrit une application pratique permettant la codification, la représentation, la validation et le partage des connaissances textuelles et terminologiques multilingues grâce à un dictionnaire spécialisé et à un corpus multilingue de textes des professions de la santé au Danemark. Dans le même pays, Susanne Lervad présente une contribution qui porte sur les problèmes pratiques de la synonymie dans le contexte industriel. Henning Bergenholtz propose un banc d'essai pour analyser quelques dictionnaires et encyclopédies en formats papier et numérique. Patrick Leroyer et Rufus Gouws exposent une théorie visant à optimiser l'interaction des fonctions lexicographiques. Finalement, François Maniez nous renseigne sur les aspects morphologiques, syntaxiques et sémantiques de l'adjectif relationnel, élément indispensable de toute langue de spécialité.

/ JOAQUÍN GIRÁLDEZ CEBALLOS-ESCALERA
UNIVERSIDAD NACIONAL DE EDUCACIÓN A DISTANCIA (ESPAGNE)

02 / Les verbes modaux en français

Un auteur rédigeant une synthèse sur un sujet comme les verbes modaux doit faire un choix fondamental: soit il parcourt la littérature en produisant un assemblage disparate, parfois difficile à lire, soit il bâtit une synthèse nouvelle combinant ses propres observations avec la littérature. L'auteur des *Verbes modaux du français* opte pour ce second membre de l'alternative, et il le fait avec brio. Xiaoquan Chu réussit en effet le tour de force de présenter une synthèse s'appuyant non seulement sur la logique et la sémantique, comme il est d'usage, mais aussi sur ce qui est plus concret, la syntaxe. Ce faisant, il parvient à montrer combien syntaxe et sémantique sont isomorphes (p. 22).

Les verbes modaux n'imposent aucune contrainte syntaxique sur leur environnement et se combinent avec tous les verbes. Le pendant sémantique de cette caractéristique est l'absence de rôle thématique. Exprimant des renseignements sur la façon dont le sujet parlant perçoit le monde, les verbes modaux se superposent aux autres verbes. L'auteur en définit 13 (p. 41), dont les anciens (*devoir, pouvoir*) et quelques modernes



/ 01

Décembre 2009, volume XIV-2,
John Humbley (éd.)
ISSN : 1386-1204, 136 pages
Publications linguistiques

15, rue Lakanal
F-75015 Paris
Tél. : + 33 (0)1 45 33 61 18
publiling@wanadoo.fr



/ 02

2008, Xiaoquan Chu
ISBN : 978-2-7080-1192-2
Collection « L'essentiel français »
Éditions Ophrys, 168 pages

25, rue Ginoux
75015 Paris (France)
Tél. : 33 (0)1 45 78 33 80
Fax : 33 (0)1 45 75 37 11
info@ophrys.fr

Commande en ligne : www.ophrys.fr

(*aller, cesser de, commencer à, continuer à, paraître, sembler*). L'important n'est pas le résultat, qui reste évidemment sujet à discussion, mais les critères précis de la mise en œuvre. Sur le plan de la syntaxe, M. Chu combine la valence avec des études combinatoires, produisant des connaissances nouvelles. Sur le plan sémantique, il parvient à exposer, à partir de leur sens de base et à l'aide d'un schéma bidimensionnel dont les deux axes (réalis-irréalis et objectif-subjectif) forment des continuums, les différentes acceptions des modaux (p. 87-90).

Éloge et blâme vont de pair. Ainsi, la lecture est gâchée par des fautes d'orthographe et d'accord, ce qui étonne pour un ouvrage paru en France. On remarque aussi des raisonnements douteux, comme la pronominalisation de *il court acheter le journal*, qui devient *il y court/où court-il?* Ces écarts n'enlèvent cependant rien à l'impression d'une synthèse se dégageant d'un dédale. L'ouvrage est recommandé à ceux qui désirent mieux comprendre les verbes modaux français.

/ POUL SØREN KJÆRSGAARD
SYDDANSK UNIVERSITET (DANEMARK)

03 / Dynamique et changement en syntaxe. Étude de cas

La plupart des travaux publiés dans cet ouvrage ont été réalisés dans le cadre du séminaire de linguistique fonctionnelle de Christos Clairis, à l'Université Paris Descartes. Ils résultent de deux ordres convergents de préoccupations: d'une part, les auteurs se sont employés à prêter une attention particulière à la dynamique linguistique, qu'elle agisse au plan de la phonologie ou de la syntaxe; d'autre part, ils entendent contribuer à la réflexion de longue date au sein du courant fonctionnel initié par André Martinet. La réflexion sur le changement syntaxique, quel que soit le domaine considéré, implique et privilégie des études de cas, qu'il faut multiplier à partir de matériel diachronique et d'enquêtes sur les usages oraux en synchronie. Cette contribution tente d'aller dans ce sens, en liant l'analyse de changements historiques ou en cours à des propositions d'explications qui donnent la priorité aux facteurs internes (F. de Saussure), systématiques, sans ignorer les facteurs externes (A. Meillet), comme le contact de langues ou les évolutions sociétales. Au regard des multiples travaux menés sur le changement phonétique, il existe moins de descriptions portant sur l'évolution syntaxique. Toutefois, de nombreux courants linguistiques s'efforcent de rendre compte de ces types de changements, et si possible de les expliquer, en témoignant de leur ambiguïté, de leur évolution et de leur grande diversité d'origine. Le présent travail est une contribution fonctionnaliste à ce domaine d'analyse. Il a l'ambition de façonner la construction d'une théorie générale du changement syntaxique. Ainsi, par l'intermédiaire d'études portant sur le basque (Coyos), le breton (Jacques), le coréen (Koh), le latin (Dhiver), le français (Avezard-Roger et Chatar-Moumni) ou encore le tchéchène (Guérin), on défend l'hypothèse que tout changement syntaxique trouve sa source dans la variation en synchronie et on tente d'en cerner les mécanismes internes.

Dans cet ouvrage dense, rempli de concepts éclairés dans le vocabulaire technique et assorti d'une bibliographie étendue, les chercheurs ont mis en commun les résultats de leurs études, qui procureront aux linguistes des renseignements très utiles et apporteront des pistes de réflexion quant à l'évolution syntaxique.

/ RAVIL GARIPOV
UNIVERSITÉ PÉDAGOGIQUE D'ÉTAT BACHKIRE AKMOULLA (RUSSIE)



/ 03

2009, sous la direction de Françoise Guérin et de Denis Costaoeuc avec la collaboration de Cécile Avezard-Roger, de Nizha Chatar-Moumni et de Caroline Lachet
ISBN : 978-2-87525-007-0, 217 pages
E.M.E. & Intercommunications S.P.R.L.

40, rue de Hanret
B-5380 Fernelmont (Belgique)
Tél. : (32) 81 83 42 63
Fax : (32) 81 83 52 63
info@intercommunications.be

Commande en ligne :
www.intercommunications.be

04 / Le discours rapporté en français

Pouvons-nous calculer combien de fois dans une journée nous rapportons le discours d'autrui, non seulement pour rappeler ce qu'a dit l'autre, mais aussi, de temps en temps, pour le faire nôtre lorsqu'il s'agit de valeurs partagées? Toutes les facettes de ce type de discours sont analysées, explicitées et précisées dans cet ouvrage. Ce qui retient particulièrement l'attention, c'est l'analyse portant sur l'usage de cette forme linguistique dans les citations relatives au discours scientifique en français. Nous y trouvons des réponses satisfaisantes à la question suivante, souvent posée par les jeunes chercheurs francophones asiatiques: «Quelles sont les règles en matière de citation?» Il est vrai que, dans le contexte de la recherche scientifique, les «intentions de citer sont multiples» et «qu'il n'y a pas d'unité formelle ni d'habitus institué». Si nous en faisons bon usage, le discours rapporté permet de semer les grandes idées et les nouveaux savoirs. *Le discours rapporté en français* fait désormais partie de la liste des références bibliographiques que nous conseillons à nos étudiants, à nos enseignants de français et aux jeunes chercheurs francophones de la région.

/ MAI YEN TRAN THI

CENTRE RÉGIONAL FRANCOPHONE D'ASIE-PACIFIQUE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE (VIÊT-NAM)



/ 04

2008, Laurence Rosier
ISBN : 978-2-7080-1214-1
Collection « L'essentiel français »
Éditions Ophrys, 145 pages

25, rue Ginoux
75015 Paris (France)
Tél. : 33 (0)1 45 78 33 80
Fax : 33 (0)1 45 75 37 11
info@ophrys.fr

Commande en ligne : www.ophrys.fr

CULTURE ET SOCIÉTÉ

05 / Main basse sur la langue. Idéologie et interventionnisme linguistique au Québec

Outre la critique approfondie des travaux de recherche, des positions théoriques endogénistes et des produits d'équipement de la langue marqués par la quête d'une norme québécoise de la langue française, cet ouvrage s'interroge indirectement sur l'interventionnisme linguistique. Sur quels fondements élaborer et mettre en œuvre les politiques linguistiques? Certaines sont-elles plus acceptables, plus pragmatiques que d'autres? Certaines sont-elles plus idéologiques? Le choix de la diversité culturelle et linguistique est-il plus ou moins pragmatique que celui du monolinguisme? Plus ou moins idéologique? C'est en fait la relation idéologie *versus* pragmatisme comme moteur qu'on interroge ici. Le travail de Lionel Meney vise une complétude des approches entre données synchroniques et diachroniques. Ces approches sont très documentées et très précises sur le plan sociolinguistique, malgré l'ampleur de la tâche et le défi éditorial d'en rendre compte de façon lisible. Il s'agit d'un positionnement en faveur d'une reconnaissance d'une norme internationale pour le français. Par les éléments constitutifs du poids du français (nombre de locuteurs natifs, nombre de locuteurs plurilingues, potentiel économique des espaces francophones, puissance de la recherche publiée en français) et par les rapports entre le français et les éléments constitutifs du poids des autres langues, on détermine ici les conditions de l'avenir global (à l'échelle internationale) et local (au Québec) de la langue française. Il reste que, dans la galaxie des langues, toujours plus en contact les unes avec les autres, le français parlé et écrit au Québec participe, par ses usages quantitatifs (nombre) et qualitatifs (formes) ainsi que par ses contenus (domaines d'expression), au statut du français parmi les langues du monde. Par ses usages variés, il exerce une influence et est influencé en retour.

/ PATRICK CHARDENET



/ 05

2010, Lionel Meney
ISBN : 978-2-89578-198-1, 510 pages
Éditions Liber

2318, rue Bélanger, Montréal, Qc
H2G1C8, Canada
Tél. : 514-522-3227
Fax : 514-522-2007
info@editionsliber.org
www.editionsliber.org

06 / Synergies Italie – Rencontres des langues et politique linguistique

Deux groupes thématiques ont caractérisé les communications de la journée d'étude «Mots de la rencontre» (Turin, avril 2008) : le premier a traité de la relation entre les langues selon une dimension plurilinguistique d'échange ; le second a souligné la rencontre des langues, réglée par des politiques linguistiques établissant un rapport entre une langue nationale et des langues régionales. Parmi les intervenants du premier groupe, Michelis a relevé la fonction des stéréotypes linguistiques des italophones s'exprimant en français ; Desoutter a présenté les échanges linguistiques franco-italiens dans le contexte des rapports d'entreprises et a traité des relations linguistiques entre Français et Italiens ; Conti a parlé des adaptations, dans la presse italienne, de dénominations des deux candidats aux élections présidentielles de 2007 ; James a traité du *transfer* ; et Colombo a souligné les stratégies d'apprentissage d'une langue voisine. Dans le second groupe, J.-C. Chevalier a parlé de l'ouverture du français au multilinguisme ; Squartini a affirmé que la politique linguistique italienne suit le modèle autrichien quant à la définition de la langue « officielle » et aux garanties constitutionnelles prévues pour les autres langues. Il manque en Italie une véritable politique linguistique (G. Chevalier). Un projet européen (Cortier) et un projet méditerranéen (Agresti et Giordan) montrent quant à eux la nécessité d'une didactique intégrée des langues, qui contemplerait la diversité et la richesse de chacune.

/ TOMMASO MEL DOLESI
UNIVERSITÉ CA' FOSCARI (ITALIE)

DIDACTIQUE

07 / La formation linguistique des migrants

Dans son ouvrage, Hervé Adami nous convie à l'exploration d'un terrain encore peu investi par la recherche en didactique des langues. Son travail montre l'importance de la contextualisation de l'action formative : « Comprendre ce terrain didactique, c'est connaître les éléments contextuels, et intervenir efficacement, c'est savoir en tenir compte. » (p. 5-6) Le premier volet de l'ouvrage décline la complexité des dimensions contextuelles, historiques, politiques et sociologiques qui doivent être prises en compte pour la compréhension du champ d'intervention, des publics « migrants », des dynamiques dans lesquelles ils s'inscrivent et des processus d'apprentissage linguistique dans ce contexte, mais aussi pour la conception des programmes et des pratiques formatives. Le second volet propose une démarche « actionnelle et modulaire » s'articulant autour du FLE/S et de l'alphabétisation des adultes. Différents aspects méthodologiques sont développés dans l'ouvrage, afin de construire une didactique de « l'apprendre à apprendre en milieu naturel ». Cette didactique est destinée en particulier à des publics peu ou pas scolarisés. Adami montre que l'intervention dans ce contexte nécessite de la part des formateurs la construction d'une compétence de décentration par rapport à leurs propres expériences sociales et à leurs habitus d'« experts de la littéracie » (p. 75). L'auteur propose une démarche d'entrée dans l'écrit en trois phases : pré-alphabétisation, alphabétisation, post-alphabétisation. Pour chacune d'entre elles, il ouvre des pistes didactiques qu'il est facile de s'approprier et qui sont stimulantes.

/ AUDE BRETEGNIER
UNIVERSITÉ FRANÇOIS-RABELAIS DE TOURS (FRANCE)



/ 06

2009, n° 5, coordonné par Rachele Raus
ISSN : 1724-0700, 143 pages
Revue du GERFLINT
Université de Turin
Dipartimento di Scienze di Linguaggio e
Letterature comparate

Via S. Ottavio, 20–10124 Turin (Italie)
gerflint.forumpro.fr



/ 07

2009, Hervé Adami
ISBN : 978-2-09-035439-3
Collection « Didactique des langues
étrangères »
CLE international

9 bis, rue Abel Hovelacque
F-75013 Paris
Tél. : + 33 1 72 36 30 59
Fax : + 33 1 45 87 44 10
www.cle-inter.com

08 / Synergies Algérie – Interactions

La revue *Synergies Algérie* se dote d'un nouveau numéro sur la question des interactions vues non seulement comme activités langagières complexes, mais également comme influences réciproques de phénomènes divers au centre desquels les représentations jouent un rôle prépondérant. Ce numéro offre ainsi une diversité d'approches didactiques, linguistiques et littéraires proposées par des chercheurs issus du contexte universitaire algérien. La plupart des études prennent les milieux scolaire et universitaire comme terrains d'observation afin de mettre de l'avant le mutisme des apprenants (Abdeslam Zetil, Ali Kherbache), leurs échecs (Achraf Djeghar), ainsi que le rôle fondamental des représentations sociales et interculturelles dans les variations du cadre interactif (Azzedine Mahieddine). Devant la complexité et la difficulté des interactions en classe (Merazga Ghazala), on nous propose, comme solutions, la mobilisation de ressources grâce à un meilleur transfert des compétences (Mohand Amokrane Aït Djida), l'approfondissement du travail prosodique (Fatiha Hacini) et l'analyse didactique (Nedja Cherrad) ou littéraire (Fatima Zohra Habchi, Faouaia Bendjelid) de la place du réel dans les apprentissages. Toutefois, c'est la problématique du plurilinguisme et de ses représentations qui retient particulièrement l'attention (Karima Aït Dahmane), nous interpellant de manière pertinente sur la nécessité d'assumer l'utilisation de la langue première et l'alternance codique qui en résulte (Chérif Sini, Mouna Lahlah) pour faciliter l'apprentissage de la langue cible et de ses interactions tout en renforçant une perception moderne du fait interculturel (Myriam Kalia Amrane).

/ ALAIN BROUTÉ

UNIVERSITÉ COMPLUTENSE DE MADRID (ESPAGNE)

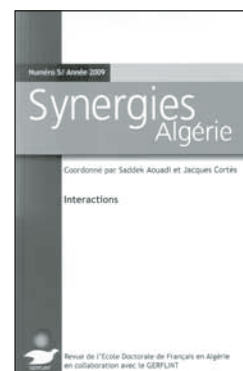
LITTÉRATURES

09 / Espaces, objets du roman au XVIII^e siècle. Hommage à Henri Lafon

Dédié à la mémoire d'Henri Lafon (1936-2006), ce recueil engage à une traversée thématique du roman français du XVIII^e siècle.

Trois sections, calquées sur les centres d'intérêt du dédicataire en guise de subtil hommage – «Méthodes», «Objets d'étude», «Échanges textuels» –, prolongent par des commentaires d'une sobre rigueur les avancées théoriques d'Henri Lafon. Elles renferment 13 essais de spécialistes réputés de la littérature du XVIII^e siècle: René Démoris, Christophe Martin, Jean-Paul Sermain, Jacques Berchtold, Michel Delon, Érik Leborgne, Nathalie Ferrand, Jean-Louis Haquette, Jean-François Perrin, Elisabeth Lavezzi, Philippe Stewart, Mathieu Brunet et Jean-Christophe Abramovici. La quatrième – «Espaces/objets» – nous ouvre l'«atelier» du maître, puisqu'elle n'est rien d'autre que le «schéma de travail» de la communication qu'Henri Lafon devait soutenir peu avant sa disparition, dans le cadre des réunions de la CERLAV18 (Centre de recherches Littérature et arts visuels): «La bienfaisance par gros temps. À propos de quelques sauvetages romanesques».

Doté d'une préface de R. Démoris et de C. Martin, d'un avant-propos de J.-P. Sermain et d'une bibliographie d'Henri Lafon par Jacques Berchtold, ce volume d'une remarquable unité explore les voies critiques ouvertes par le maître. Il part d'un savoir constitué – l'apport incontournable d'Henri Lafon à la connaissance du roman français des Lumières – pour déboucher sur un savoir nouveau susceptible de relancer le



/ 08

2009, n° 5, coordonné par Saddek Ouadi et Jacques Cortès
ISSN : 1958-5160, 286 pages
Revue du GERFLINT

17, rue de la ronde Mare, Le Buisson
Chevalier
27240 Sylvains les Moulins (France)
Tél. : + 33 (0)2 32 34 35 86
gerflint.forumpro.fr



/ 09

2009, éditions de Jacques Berchtold
ISBN : 978-2-87854-456-5
Presses Sorbonne Nouvelle, 206 pages

8, rue de la Sorbonne
75005 Paris (France)
Tél. : + 33 (0)1 40 46 48 02
Fax : + 33 (0)1 40 46 48 04
psn@univ-paris3.fr

Commande en ligne : psn.univ-paris3.fr

débat sur la relation à l'espace et aux objets, constitutive de la modernité du roman. Ce livre illustre ainsi, comme il est dit dans l'avant-propos, «le paradoxe de toute belle recherche littéraire: l'objet qu'elle se donne conduit en même temps à en produire un autre, indirectement».

/ MIRCEA ARDELEANU

UNIVERSITÉ «LUCIAN BLAGA» DE SIBIU/HERMANNSTADT (ROUMANIE)

LEXICOLOGIE

10 / Le lexique des émotions

Ce volume réunit 16 études de scientifiques issus d'universités et de centres de recherche européens. Les émotions y ont le sens général d'affect, terme qui est fréquemment utilisé dans le livre. L'analyse, qui est axée sur la combinatoire syntaxique et lexicale appliquée «aux observables linguistiques» (p. 7), assure l'unité de l'ouvrage. Au-delà de cette uniformité méthodologique, le livre excelle par la diversité des langues traitées. Cette variété engendre des résultats intéressants concernant la problématique de l'expression linguistique des émotions. En général, ces dernières sont étudiées d'une manière globale, mais certains auteurs proposent des distinctions, par exemple les différences entre l'émotion et le sentiment. Bien que la classification des émotions et des affects soit une entreprise difficile, les auteurs réussissent à en établir les catégories principales, grâce notamment au matériel empirique très riche qu'ils utilisent. Certaines des études du volume sont de nature applicative: il s'agit de celles qui abordent le traitement automatique du langage, l'enseignement de la phraséologie et des expressions associées aux affects, la traduction automatique, les ressources multilingues, la didactique et l'apprentissage des langues. Outre la sémantique et la syntaxe, la lexicographie occupe une place importante dans cet ouvrage, tant comme point de départ que comme objectif applicatif. Un des leitmotiv du livre est l'analyse contrastive. Les langues comparées sont variées: grec-espagnol-français, français-russe-polonais, russe-français, espagnol-français. On pourrait y ajouter le roumain, qui est comparé à plusieurs langues dans le contexte de ce volume.

Le modèle de description linguistique et la perspective contrastive de ce volume, qui s'imposent à l'attention des lecteurs, des chercheurs, des spécialistes ou des étudiants, proposent un point de vue théorique et un aspect applicatif intéressants pour la littérature d'aujourd'hui.

/ ANGELA BIDU-VRANCEANU

UNIVERSITATEA DIN BUCURESTI (ROUMANIE)



/ 10

2009, sous la direction d'Iva Novakova et d'Agnès Tutin

ISBN : 978-2-84310-149-6, 350 pages

Éditions littéraires et linguistiques de l'Université de Grenoble

Coll. « Langues, Gestes, Paroles »

BP 25-38040 Grenoble cedex 9

w3.u-grenoble3.fr/ellug/index.html

11 / Revue Analele, Universității „Stefan cel Mare”

Ce recueil d'articles se situe aux confins de la lexicologie, de la phraséologie, de la traductologie et de l'onomastique d'une part, et de la sémantique conversationnelle, de l'analyse du discours, des études sur le texte littéraire, du plurilinguisme, de la didactique des langues et de la lexicographie d'autre part. Il est organisé en fonction des thèmes traités et des auteurs. La perspective de l'ensemble se rapporte à la linguistique romane comparée, mais les articles sont publiés tant en langues romanes qu'en anglais. Certains d'entre eux abordent des questions théoriques : typologie du texte fini et du texte informatique ; conception, élaboration et écriture du texte en cours. D'autres articles traitent de problèmes appliqués aux corpus littéraires, didactiques, informatiques, philosophiques et personnels d'auteurs. Les textes dont il est question appartiennent aux lettres françaises, romanes ou francophones. Il s'agit d'écrits des XII^e et XIX^e siècles français, de l'époque du classicisme français, du XVIII^e siècle roumain et de la période du romantisme allemand. Dans l'ensemble, ils couvrent la période allant du haut Moyen Âge au XX^e siècle. Sans être totalement dédié aux dénominations, à la sémantique ou à la terminologie d'un domaine particulier, l'ouvrage comprend une majorité d'études sur les champs sémantiques. Ainsi, il comporte un dossier important sur les traitements sémantiques et leurs éléments structuraux, sur les traitements lexicologiques et leurs procédés morphologiques et sémantiques, sur les traitements lexicographiques et leur comparaison structurale, ainsi que sur les traitements sémiologiques et stylistico-discursifs.

/ ANTONIA-FERIHAN CIOLAC

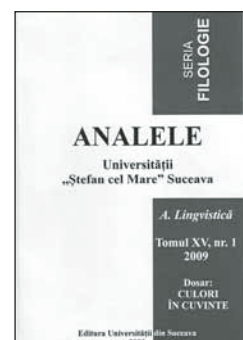
INSTITUTUL DE LINGVISTICĂ « IORGU IORDAN – AL. ROSETTI » (ROUMANIE)

12 / O que está a mudar na aula de línguas ?

Cet ouvrage dense a pour but de faire réfléchir le lecteur sur le rôle des langues dans l'éducation et sur les changements qui ont lieu dans ce domaine. Byram y présente une réflexion sur l'enseignement des langues dans une perspective politique et culturelle de contribution au changement social. Trois articles venant du Québec traitent de l'enseignement au niveau préscolaire et au premier cycle. Ils montrent l'importance du travail sur les inférences et de l'utilisation des activités « meta » dans l'apprentissage. Deux autres articles portent sur la lecture sur papier et à l'écran. Les auteurs, qui viennent du Portugal, discutent des stratégies pouvant contribuer à l'acquisition de la compétence à l'écrit des élèves de l'élémentaire. Ils proposent en outre des réflexions sur les potentialités des TIC pour atteindre des niveaux plus élevés et fournissent des analyses qui vérifient pourquoi et comment les TIC peuvent avoir un effet sur l'amélioration des compétences communicatives. Quant aux auteurs brésiliens et espagnols, ils se concentrent sur les professeurs. Dans un premier article venant du Brésil, l'auteur critique la vision conservatrice de l'acte d'écrire qui prévaut dans son pays ; dans un deuxième, il traite du manque de travail de lecture en LE, ce qui entrave l'ouverture à la différence et à l'autre. Les rédacteurs espagnols, eux, présentent un dispositif de formation et d'investigation destiné aux formateurs. La plupart des articles proposent des suggestions didactiques. Que la méthode adoptée s'appuie ou non sur les nouvelles technologies, que les interventions se fassent dans la langue maternelle ou dans une langue étrangère, cet ouvrage montre qu'il faut mettre l'accent sur les dimensions sociale, culturelle et politique.

/ SELMA ALAS MARTINS

UNIVERSIDADE FEDERAL DO RIO GRANDE DO NORTE (BRÉSIL)



/ 11

Seria Filologie. A. Lingvistică.
Tome XV, n° 1, 2009
ISSN : 1584-2878, 317 pages
Editura Universității din Suceava,

Str. Universității nr. 13
720229 – Suceava, Roumanie
Tél. : 0230 216 147



/ 12

Intercompreensão,
Revista de Didáctica das Línguas, n° 14
ISSN : 0872-3893, 2008
Edições Cosmos, 298 pages

Apartado, 82-2140-909 Chamusca
Tél. : 249 768 122
Fax : 249 768 124
edicoescosmos@gmail.com



Recyclé
Contribue à l'utilisation responsable
des ressources forestières
Cert no. SGS-COC-2501
www.fsc.org
© 1996 Forest Stewardship Council